

Info, intox : ne pas avaler le coup de la peste brune



Quand on regarde les affiches de 68, nombre d'entre elles pourraient être reprises aujourd'hui avec ô combien plus d'exactitudes que jadis : « les cadences accélèrent, le chômage aussi », « élections, pièges à cons », « la presse ment », « La beauté est dans la rue », « réformes, chloroforme »...Et cependant, un demi-siècle s'est écoulé et rien n'a changé, ou plutôt presque rien, si ce n'est que nombre de ceux qui les scandaient, anciens gauchistes de tout poils, ont depuis occupé le pouvoir politique et médiatique ! Ces nantis hors-sol, eux et leurs héritiers méprisent les gueux qu'ils ont l'outrecuidance de dire défendre dans des cabinets ministériels et autres commissions « Théodule » et « phobes », ou au sein de ces salles de rédaction aux ordres du pouvoir !

Et arrêtons-nous un peu sur ces derniers cas : le peuple n'étant pas écouté par la plupart des élus se trouve désespéré en constatant qu'il ne l'est pas plus par ces médias qui devraient être une forme d'échos amplifiés à leurs cris de détresse ; non, car ces derniers sont l'écho des propos de

leurs copains du système politique ; d'où l'immense courroux de ces Français face à cette désinformation. Ne serait-il pas sain que le peuple se révoltât contre la propagande en redoutant la dictature ?

Mitterrand vantait la multiplication des radios libres pour glaner la pluralité de l'information ! Vous la voyez, la diversité des points de vue sur les plateaux de télé, sur les chaînes de radio ? Vous en voyez beaucoup de débats équilibrés avec des gens d'avis vraiment contraires ? Vous en voyez beaucoup, des gens du peuple interrogés dans des vrais « micro-trottoirs » ? N'y a-t-il pas des gens célèbres hors « pensée unique » censurés partout ? Remarquez-vous le nombre d'infos glanées sur les réseaux sociaux non rapportées sur les médias ? Déplorez-vous aussi ces émissions similaires à un tribunal révolutionnaire ?

Alors oui, comparaison est raison ! Ainsi, est-ce que les gauchistes d'alors avaient déposé une autorisation de manifester chaque jour de Mai 68 ? S'inquiétaient-ils d'enfreindre la loi ? Compatissaient-ils à la détresse des propriétaires de voitures ou de magasins vandalisés ou brûlés ? S'alarmaient-ils sur l'image dégradée du Quartier Latin, de Paris, de la France ?

Et dernièrement, avez-vous entendu ces journalistes dénoncer tous ces millions d'euros de dégâts après les manifs d'extrême-gauche de Rennes ou de Nantes, ou celles des « zadistes », ou celle du 1^{er} Mai, ou après les émeutes d'une semaine suivant la prétendue bavure policière sur le pauvre séant du pauvre Théo ? Se sont-ils inquiétés quand les gens étaient aux Champs-Élysées lors du Mondial et se sont-ils alarmés face aux saccages qui ont suivi et du peu d'arrestations ? Se sont-ils catastrophés face à l'irresponsabilité des « Nuit Debout » pendant les périodes de Vigipirate, avec la crainte d'une récupération politique ? S'indignent-ils sur l'entrave d'étudier dû au blocage de lycées et universités pendant des semaines ? Et de circuler à cause des prières de rues ? Se tourmentent-ils sur les

colossales gabegies dénoncées par la Cour des comptes ? Se désolent-ils de voir que les moyens mis en œuvre pour enfreindre les actions des Gilets jaunes n'ont jamais été mis en action dans des cités de « non-droit » ? S'affolent-ils sur les milliers de voitures incendiées en fin d'année, les centaines de mosquées salafistes, les 20 000 radicalisés islamistes, les djihadistes de retour ? Mettent-ils en parallèle les sans-papiers bénéficiant de l'AME et le sort de nos concitoyens ne pouvant payer leurs frais médicaux, leur maison de retraite ? Se soucient-ils que l'ennemi n°1 recherché par toutes les polices pouvait se dissimuler dans un niqab pourtant interdit par la loi ?

Non, bien sûr, car, depuis le temps qu'on vous le rabâche, le danger, ce sont les séditieux de la peste brune qui cassent, tuent et font les attentats ! Heureusement, il y a des spécialistes extraordinaires en plateau TV qui reconnaissent au loin, dans les fumées des milliers de gaz lacrymo, le profil-type du gars d'ultra-droite, si, si, si !! Là d'ailleurs, on a le droit au délit de faciès et à la stigmatisation, c'est même un devoir citoyen !! Quel décalage entre ces privilégiés gagnant ces sommes énormes, avec leurs abattements d'impôts, leurs frais de représentation, leurs repas à 200 euros, leurs cocktails parisiens et les Français lépreux confrontés avec les réalités du quotidien ! Dire que ces nantis ne pourraient propager leurs mensonges idéologiques dans des journaux devant disparaître depuis longtemps sans l'aide continuelle de l'État, c'est-à-dire nous ! Mais ces propagandistes ont le culot sournois de faire croire que ces pauvres Français qu'ils méprisent seraient contre la liberté de la presse ! Ces Français réclament, en vain, que ce qu'ils subissent soit relaté et non censuré ou déformé par ces journalistes liés au pouvoir et à la finance !

Décidément, comme avaient mis en garde en 68 ceux qui dénigrent le peuple aujourd'hui, « l'intox est à domicile » !

Loïc Mansard

Professeur